

Les relations entre le langage et la réalité dans le discours didactique

Mariana BOCA

Université “Ştefan cel Mare” de Suceava

mariana_boca_ro@yahoo.com

Abstract: The article proposes a point of view on the relationship between Language and Reality into the didactic discourse.

Keywords: Language, reality, didactic discourse.

«Les limites de mon langage signifient les limites de mon propre monde»
(Ludwig Wittgenstein)

Pour chaque individu il existe tant de réalité qu'il peut exprimer, tant de réalité qu'il peut capter dans les langages dont il dispose. Les discours sur la réalité indiquent les limites entre lesquelles toute conscience se situe, par rapport à la connaissance et à la non-connaissance. Tout ce que nous supposons connaître est transféré dans le langage. En même temps, tout ce qu'il reste méconnu pour la conscience, prend une représentation verbale. Pour toute réalité – physique, d'ordre spirituel et religieux, poétique ou allégorique, socio-économique – nous inventons de nouveaux langages, basés sur un mouvement continu des représentations. Leur contenu, l'orientation du sens portée par chaque représentation dévoilent les choix que l'individu et sa communauté font pour administrer les réalités. La dynamique des représentations qui composent un langage (construit pour une réalité particulière) montre simultanément: sa propre légitimation et le type de connaissance appliqué à la réalité.

C'est pourquoi la verbalisation de la réalité sociale ou de la réalité psychologique, par exemple, à travers des représentations mentales, produit l'architecture cognitive de la pensée et la structure motivationnelle de l'action.

Parce que la culture de l'image (médias, internet) exerce une influence de plus en plus grande dans la société actuelle, grâce à ses qualités de remodeler les pratiques de communication, le circuit des représentations mentales, les sources de l'information, le positionnement face à la réalité, il est déjà bien nécessaire de diriger l'effort éducatif vers la pratique et l'amélioration des discours verbales, par lesquels nous traduisons les réalités.

La communication et la civilisation sont basées principalement sur une culture de la parole. Les liens entre le langage, la pensée et la réalité devraient être considérées aujourd'hui comme une préoccupation centrale de la psychopédagogie et de la didactique, de tout système éducatif. La raison d'une telle focalisation se trouve dans la dynamique troublante des changements que les modèles culturels, le comportement social, les mentalités expriment, chez les nouvelles générations d'enfants et d'adolescents. La traduction de la réalité par des langages spécifiques manifeste, chez la nouvelle génération d'enfants, une préférence pour associer la réalité à l'image, sans la participation de la parole, pendant le processus mental qui fabrique une représentation.

L'éducateur actuel n'a pas le droit d'oublier, quand il enseigne et il évalue les enfants et les adolescents, ce circuit vital: la réalité est connue à travers le langage et elle est transférée dans l'esprit humain par des représentations verbales qui construisent une projection de la réalité *réelle*, appelée – *réalité mentale*. Mais, à son tour, la réalité mentale, produit de la *réalité réelle* (sociale, économique, technologique, culturelle, scientifique etc.), parce qu'elle est la cause de tout type de réaction, de décision et d'action humaine. Surtout pendant l'enfance et encore pendant l'adolescence, l'esprit de tout individu reçoit, sans opérer presque aucune discrimination, les représentations verbales que les adultes-éducateurs transmettent.

L'*espace mental* «vierge» de l'enfant, comme une *forêt vierge*, se transforme sous l'action de l'éducation: l'espace mental inhabité par des représentations, est pris, et puis il est habité par les représentations qu'il reçoit. Et les sens, l'interprétation de la réalité portée par toute représentation participent à la métamorphose de l'espace mental *vierge*, dans un *projet mental* sur tout type de réalité – extérieure et intérieure, objective et subjective. Le contenu du projet mental est avant tout *social*, parce qu'il fait la liaison entre l'individu et son propre monde. Il a le rôle d'une carte

vivante, pour (bien) orienter l'individu dans tout rapport avec le monde et avec soi-même.

Donc, les représentations qui arrivent et restent pour habiter notre espace mental sont d'une importance primordiale, parce qu'elles sont la matière première de toute forme de compréhension du monde que notre esprit exprime au cours de l'existence. Elles donnent le relief de notre esprit, marquent les limites et les libertés de nos réactions, de nos attitudes, de nos solutions de vie, elles peuvent facilement indiquer le chemin vers nos règles de vie, vers notre morale, vers notre choix éthique – pratiquement elles racontent sans erreur toute l'histoire de notre mentalité. La raison est simple: le langage des représentations circule entre l'individu et son monde réel comme un sang fluide et, à l'intérieur de ce circuit fermé, le cœur est l'esprit-même de l'individu.

Une des plus importantes *sources de représentations* est *le discours éducatif* et *le discours didactique*. L'éducateur est le responsable de cette immense influence sur la naissance de chaque projet social dans l'espace mental individuel. Il est donc nécessaire de méditer sur les représentations mentales transmises par l'éducateur, il est bien opportune d'analyser la manière dont l'éducateur produit l'*influence*, il construit et il *orienté* le projet mental de l'éduqué, à travers les représentations sociales dominantes que l'éducateur choisit comme langage sur toute forme de réalité.

Les représentations sociales accumulées surtout par les enfants et les adolescents pendant les heures passées à l'école ou devant leurs manuels scolaires provoquent le tissu irréversible de l'espace mental, le contenu de leur imaginaire et finalement – la reconstruction de la réalité à travers la parole. Les structures du langage didactique, ses représentations dominantes, déterminent les structures de la pensée des élèves, orientent les sens des objets de la pensée des élèves, fabriquent des modèles mentaux pour toute forme d'adaptation à la réalité. La verbalisation de la réalité dans le discours didactique produit le *projet social* dans les esprits des élèves, qui, à son tour, produira la *réalité réelle*. La nouvelle génération d'enfants a besoin d'une meilleure adéquation des langages de l'enseignement aux nouvelles réalités.

Le discours éducatif-didactique crée la réalité cognitive et psycho-affective, des représentations symboliques, des valeurs, des attitudes, des pratiques comportementales et relationnelles. L'enseignant doit connaître les mécanismes de la persuasion à travers le langage et il doit les distinguer des mécanismes de la manipulation, premièrement pour éviter la tentation de manipuler les représentations dominantes de la réalité. L'enseignant a le devoir de lutter pour une bonne influence sur l'enfant et sur l'adolescent, pendant le processus éducatif.

Un bon enseignant nettoie les représentations de ce qui est nuisible à l'esprit: la technique de l'évasion et de la digression, la technique pour égaliser le vrai jugement au jugement faux, la technique de la confusion axiologique (changer les systèmes de référence, changer les paradigmes...) etc. Chaque éducateur doit se demander: *Comment nos élèves verbalisent-ils la réalité?* La verbalisation signifie l'essence même de l'humanisation. Le problème est de savoir *comment chaque système éducationnel fabrique ses propres langages, ensuite ses propres projets sociaux, transférés dans l'esprit des sujets soumis à l'éducation.*

Nous proposons une hypothèse frontale: toute réalité sociale est possible grâce au langage. C'est le temps d'un nouvel enseignement pragmatique et interactif, associé à une nouvelle éthique d'éducation, qui met l'accent sur la relation centrale *éducateur-éduqué* et sur le bien social commun, le langage culturel commun, utilisé dans la légitimation des représentations dominantes de la réalité, qui donnent le sentiment sécurisant que l'avenir existe. Il n'y a pas de représentation innocente, donc il n'y a pas de langage gratuit. Tout langage sur la réalité manifeste une intentionnalité, capable à orienter complètement le projet social de la réalité. L'intentionnalité du discours didactique s'identifie avec la responsabilité de l'éducateur pour l'influence transmise à l'éduqué.

Bibliographie

- Baudrillard, Jean, *Celălalt prin sine însuși*, Editura Casa Cărții de Știință, Cluj, 1997.
Baudrillard, Jean, *Pour un critique de l'économie politique du signe*, Gallimard, Paris, 1972.
Bourdieu, Pierre, *Economia bunurilor simbolice*, Meridiane, București, 1986.
Bourdieu, Pierre, *La Reproduction. Elements pour une théorie du système d'enseignement*, Minuit, Paris, 1970.
Bourdieu, Pierre, *Les structures sociales de l'économie*, Seuil, Paris, 2000.
Boza, Mihai, *Atitudinile sociale și schimbarea lor*, Polirom, Iași, 2010.
Curelaru, Mihai, *Reprezentări sociale*, Polirom, Iași, 2006.
Ferréol, Gilles; Jucquois, Guy (coord.), *Dicționarul alterității și al relațiilor interculturale*, Polirom, Iași, 2005.
Fukuyama, Francis, *Marea ruptură. Natura umană și refacerea ordinii sociale*, Humanitas, București, 2002.
Habermas, Jurgen, *Sfera publică și transformarea ei structurală*, Editura Univers / CEU, București, 1998.
Heidegger, Martin, *Principiul identității*, Editura Crater, București, 1991.
McLuhan, Marshall, *Mass-media sau mediul invizibil*, Nemira, București, 1997.
Devitt, Michael; Sterelny, Kim, *Limbaj și realitate. O introducere în filosofia limbajului*, Polirom, Iași, 2000.
Moscovici, Serge (coord.), *Psihologia socială a relațiilor cu celălalt*, Polirom, Iași, 2006.
Moscovici, Serge, *Psihologia socială sau Mașina de fabricat zei*, Editura Universității «Al. I. Cuza», Iași, 1994.

- Neculau, Adrian (coord.), *Psihologia câmpului social. Reprezetările sociale*, Polirom, Iași, 2005.
- Searle, John R., *Realitatea ca proiect social*, Polirom, Iași, 2000.
- Simmel, Georg, «*The Metropolis and Mental life*», in *The Sociology of Georg Simmel*, MacMillan Publishing Co., Inc. New York, 1964, pp. 409-424.
- Todorov, Tzvetan, *Grădina nedesăvârșită. Gândirea umanistă în Franța. Eseu*, Editura Trei, București, 2002.
- Wilbur, Marshall Urban, *Language and Reality. The Philosophy of Language and the Principles of Symbolism*, MacMillan Company, New York, 1939.
- Yzerbyt, Vincent; Schadron, Georges, *Cunoașterea și judecarea celuilalt*, Polirom, Iași, 2000.